



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés et présentations des auteurs », in CAVALLINI (Concetta), DESAN (Philippe) (dir.), *Le Texte en scène. Littérature, théâtre et théâtralité à la Renaissance*, p. 379-387

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-6001-2.p.0379](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-6001-2.p.0379)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2016. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS ET PRÉSENTATIONS DES AUTEURS

Charles MAZOUER, « La Renaissance, siècle théâtral »

Charles Mazouer est professeur émérite de littérature française à l'université Bordeaux Montaigne. Il est spécialiste de l'ancien théâtre français, du Moyen Âge à l'aube des Lumières. Il a édité de nombreux textes de théâtre des XVI^e et XVII^e siècles. Il dirige actuellement une grande histoire du théâtre français en 12 volumes. Il dirige également la collection « Bibliothèque du théâtre français ».

La Renaissance française est aussi un grand siècle théâtral. D'une part les formes médiévales poursuivent leur vie et leur créativité, aussi bien les genres religieux (mystères) que les genres profanes (farces) ; d'autre part, le coup d'arrêt de 1548 porté au théâtre des mystères est contemporain du développement d'un théâtre radicalement nouveau de tragédies et de comédies imitées de l'antique et de l'Italie. Enfin, l'on assiste à la théâtralisation des manifestations de la vie politique ou de la vie religieuse.

Michèle FOGEL, « Créations cérémonielles et métaphore théâtrale sous le règne d'Henri III »

Michèle Fogel, ancienne élève de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses, a enseigné l'histoire moderne à l'université de Paris Ouest – Nanterre – La Défense. Elle a publié *Les Cérémonies de l'information dans la France du XVI^e au XVIII^e siècle* (Paris, 1989), *Marie de Gournay, Itinéraires d'une femme savante* (Paris, 2004), *Roi de France. De Charles VIII à Louis XVI* (Paris, 2014).

Cet article confronte une situation limite – l'organisation cérémonielle du Conseil du roi décidée par Henri III en janvier 1585, aux critères qui délimitent actuellement la représentation théâtrale – mise en espace, acteurs, attention portée aux attitudes corporelles, spectateurs. Deux références paraissent bien davantage rendre compte de l'organisation cérémonielle : la liturgie de l'Église catholique et la pratique sociale généralisée des distinctions visibles.

Anne SURGERS, « En route vers un monarque normal ou l'extinction de la croyance en un double corps du roi. L'exemple de l'habit à l'antique (XV^e-XVII^e siècle) »

Anne Surgers est professeur à l'université de Caen – Basse-Normandie. Ses recherches portent sur l'histoire des lieux du spectacle, sur l'iconographie et les images de mémoire. Elle a publié notamment *L'Automne de l'imagination. Splendeurs et misères de la représentation* (Bern, 2012), *La Représentation théâtrale en France au XVII^e siècle* (Paris, 2011), «*La Pellegrina*» et *les Intermèdes* (Vijon, 2009).

L'étude analyse les évolutions de l'*habit à l'antique*, et sa théâtralisation, depuis les *exempla* de vertus antiques et chrétiennes dans les miroirs de Prince manuscrits ou imprimés, aux XIV^e, XV^e et XVI^e siècles, jusqu'au costume porté par le monarque au XVII^e siècle lors de fêtes de cour. Quelques pistes sont proposées, qui aident à comprendre comment le lien entre corps physique et corps glorieux du monarque est traduit, exprimé ou manifesté par un costume mythologique.

Brenno BOCCADORO, « La déclinaison spatiale de l'Idée dans la *phantasia* comme principe de l'expression des affects dans la pensée musicale du XVI^e siècle »

Brenno Boccadoro est professeur ordinaire de musicologie à l'université de Genève et au collège des humanités de l'école polytechnique de Lausanne. Historien de la théorie, ses travaux portent sur la musique antique, la psychophysiologie des passions à la Renaissance et l'édition critique du *Dictionnaire de Musique* de Rousseau (Paris, 2012).

Dans le madrigal italien et dans l'opéra florentin de la fin du XVI^e siècle, l'idéal humaniste d'une restitution du pouvoir émotionnel de la musique antique s'est traduit par une esthétique de l'*ut pictura musica* encourageant l'expression spatiale des concepts du texte poétique dans des images sonores. Curieusement, la musicologie contemporaine a évité d'interroger cette poétique sur ses raisons profondes et sur son arrière-plan théorique.

Giorgio MASELLI, « Intersections théâtrales dans le *Iulius exclusus* d'Érasme »

Giorgio Maselli est professeur de littérature latine à l'université Aldo Moro de Bari. Il a publié des études sur Aulu Gelle, Catulle, Virgile, Martial, les banquiers de Rome, la terminologie chromatique, la langue littéraire des principaux auteurs latins, et des éditions de la *Pro Flacco* (Padoue, 2000) et la *Pro Caecina* (Fasano, 2006) de Cicéron, du *Iulius Exclusus* d'Érasme (Bari, 1996), des *Poemata* de Milton (Bari, 1998).

Dans le dialogue *Iulius Exclusus* d'Érasme il y a des composantes théâtrales de trois types : des réminiscences du théâtre latin (Plaute et Terence), des influences propres à la théâtralité de la Renaissance italienne et des motifs qui seront ensuite réutilisés par des auteurs du siècle suivant (Molière). Cela a été possible parce que Érasme destinait son dialogue seulement à la lecture de ses amis et non pas à une publication accompagnée du nom de l'auteur ; par conséquent, il pouvait être moins respectueux des conventions du genre dialogique.

Bruno PETEY-GIRARD, « Mettre en scène(s) la voix poétique. Philippe Desportes et l'art de l'effacement »

Bruno Petey-Girard est professeur à l'université Paris Est – Créteil – Val-de-Marne. Ses recherches portent en partie sur les mises en scène de la vie culturelle en France au cours de la Renaissance. Il a publié *Le Sceptre et la plume. Images du prince protecteur des lettres de la Renaissance au Grand Siècle* (Genève, 2010) et a codirigé une édition des *Premières Œuvres* de Desportes (Paris, 2014).

Les premières années de la carrière poétique de Philippe Desportes témoignent d'une rare maîtrise de la mise en scène de soi, tant sur la scène mondaine que sur les scènes de la diffusion de ses vers, manuscrite ou imprimée. Une véritable stratégie de dévoilement permet en effet l'émergence d'une voix poétique neuve derrière laquelle l'homme s'efface tandis que les données matérielles répondent harmonieusement à des choix poétiques spécifiques.

Giovanna DEVINCENZO, « Artifices et camouflages de la représentation de l'actualité dans *Charlot, églogue pastorelle* de Simon Bélyard »

Giovanna Devincenzo est spécialiste de l'œuvre de Marie de Gournay sur laquelle elle a publié une monographie, *Marie de Gournay. Un cas littéraire* (Paris, 2002) et de nombreux articles. Ses recherches portent également sur la poésie du xx^e siècle et notamment sur l'œuvre de Saint-John Perse, objet de sa réflexion dans *L'Impossible retour de Saint-John Perse* (Paris, 2012).

Cet article réfléchit sur une églogue publiée par Simon Bélyard à la suite de sa tragédie *Le Guysien* où il met en scène l'assassinat du duc de Guise et du Cardinal de Lorraine sur ordre du roi Henri III. D'un côté, la présence de ce texte après les horreurs de la tragédie, répond au goût du temps, mais de l'autre, par le camouflage de la réalité qui y est opéré, cette églogue illustre les étapes de la transposition progressive de ce genre vers le domaine dramatique à la fin du xvi^e siècle.

Philippe DESAN, « Montaigne et la théâtralité du politique »

Philippe Desan est professeur de littérature française à l'université de Chicago. Il a publié *Montaigne. Les formes du monde et de l'esprit* (Paris, 2008) et *Montaigne. Une biographie politique* (Paris, 2014). Il a dirigé le *Dictionnaire de Michel de Montaigne* (Paris, 2008) et édité les *Essais de 1582* (Paris, 2005) et le *Journal du voyage en Italie* (Paris, 2015). Il est rédacteur-en-chef de la revue *Montaigne Studies*.

Le monde du théâtre est intrinsèquement lié au politique dans l'œuvre de Montaigne. La théâtralité définie par Montaigne ne renvoie pas une image positive de cet art du paraître, bien au contraire. C'est cette vision ambivalente du théâtre et de la théâtralité qui fait l'objet de cette étude. Montaigne s'efforça de rejeter de jouer des rôles qui ne correspondaient pas à son état naturel. S'il eut à monter sur la scène politique, il essaya néanmoins de conserver une certaine transparence.

Bruno MÉNIEL, « La bataille comme spectacle, dans les textes du XVI^e siècle »

Bruno Méniel est professeur de littérature du XVI^e siècle à l'université de Nantes. Il travaille sur l'éthique et la poétique des genres littéraires, de la Renaissance à l'âge baroque. Il s'intéresse en particulier à la poésie épique, qui a fait l'objet de sa thèse, publiée sous le titre *Renaissance de l'épopée* (Genève, 2004), à l'historiographie, aux mémoires, ce qui l'a conduit à analyser le discours de la guerre.

Cet article s'appuie sur un large corpus de textes de la Renaissance – ouvrages d'histoire, mémoires, poèmes épiques narrant des événements militaires récents, textes théoriques sur l'art – pour montrer que la notion de théâtralité offre une clef de lecture pertinente pour approcher le mystère de l'exaltation guerrière. La fascination qu'exerce sur les esprits le spectacle de la bataille témoigne de la permanence d'une mentalité héroïque et d'un désir d'esthétisation de la vie.

Michele MASTROIANNI, « La théâtralisation de l'histoire contemporaine dans la tragédie française de la Renaissance. *La Guisade* de Pierre Matthieu »

Michele Mastroianni est professeur de littérature française à l'université du Piémont oriental (Vercelli). Ses recherches portent sur la poésie religieuse entre Renaissance et Baroque et sur la réélaboration du théâtre classique en France aux XVI^e et XVII^e siècles. Il s'occupe aussi de l'œuvre d'Henry Bauchau.

Si toutes les tragédies de Pierre Matthieu peuvent être lues en termes de politique, la *Guisade* est un véritable pamphlet ligueur qui met en forme

de drame un épisode des guerres de religion, l'assassinat du duc de Guise. Cette étude analyse les modalités de théâtralisation d'une chronique qui a eu un retentissement exceptionnel en France et en Europe, soulignant d'un côté les procédés de diabolisation du personnage principal, Henri III, de l'autre mettant en évidence les références à la tragédie classique.

Claude MENGES-MIRONNEAU et Paul MIRONNEAU, « Le tableau de *La Procession de la Ligue* (vers 1593) ou la politique mise en spectacle burlesque. Questions de sources et d'iconographie »

Claude Menges-Mironneau, docteur en histoire de l'art, diplômée de recherches de l'École du Louvre, est conservateur des antiquités et objets d'art des Pyrénées-Atlantiques et chargée de mission pour la recherche au musée national du château de Pau. Ses travaux portent sur les arts graphiques du XVI^e au XVIII^e siècle dans leurs rapports avec le monde du spectacle et sur les portraits d'acteurs.

Paul Mironneau, archiviste paléographe, conservateur général du patrimoine, est directeur du musée national et domaine du château de Pau. Ses travaux portent en outre sur les rapports entre iconographie et historiographie, sur la représentation d'Henri IV et sur les échanges politiques et artistiques entre la maison de France et la Florence des Médicis vers 1600-1610.

Alors qu'Henri IV devient catholique, un pamphlet très engagé, la *Satyre Ménippée de la Vertu du Catholicon d'Espagne*, circule en sa faveur et décrit la procession ordonnée pour l'ouverture des états généraux de la Ligue. La peinture accompagnée l'estampe, si elle ne l'a même devancée. Le tableau conservé au château de Pau se distingue par un très bon niveau d'exécution : on peut fort bien y reconnaître la main de François II Bunel, qui souligne les caractères d'intense théâtralité de la machine ligueuse.

Anna BETTONI, « Du "sage Nigromancien" des romans au nécromancien imposteur du théâtre. Présences d'un rôle dans la prose et sur scène au XVI^e siècle »

Anna Bettoni est professeur de littérature française à l'université de Padoue. Elle s'intéresse aux réseaux que tissaient en Europe les intellectuels à l'époque des guerres de religion et consacre une attention particulière à Montaigne. En tant qu'éditeuse critique, elle travaille pour la collection du « Théâtre français de la Renaissance ».

Le parcours de théâtralisation d'un personnage typique est abordé dans cet article. À la Renaissance, la possibilité qui se présente au « Nigromancien » des romans et des contes (*Histoire Palladienne*, *Décameron*, *Chroniques gargantuines*) de sortir de sa littérarité pour monter sur scène comme nécromancien imposteur va dans le sens d'une perte de la vraisemblance. En s'éloignant de la légèreté de la fiction en prose, on parvient à l'exemple d'un théâtre qui réussit à démasquer.

Déborah KNOP, « Faiblesse du corps et force de la théâtralisation. Le motif de l'évanouissement dans les théâtres français et élisabéthain »

Déborah Knop est professeur agrégé, docteur ès lettres et spécialiste de rhétorique. Sa thèse de doctorat, dirigée par Francis Goyet et soutenue en 2012, porte sur la cryptique rhétorique chez Montaigne. Elle est coauteur, avec Jean Balsamo, d'un ouvrage sur La Boétie, *De la Servitude volontaire. Rhétorique et politique en France sous les derniers Valois*, (Mont-Saint-Aignan, 2014).

L'évanouissement passe pour un sommet pathétique, dont la sincérité est rarement questionnée. Toutefois, certaines des belles pâmoos sont représentées par le dramaturge comme d'excellentes comédiennes. La pâmoison apparaît alors comme le paroxysme de ce talent théâtral du personnage et de sa capacité à mettre en scène sa propre faiblesse. Qu'il figure dans une comédie ou dans une tragédie, il peut être lu comme un épisode de théâtre dans le théâtre.

Emmanuel BURON, « La présentation typographique des tragédies humanistes »

Emmanuel Buron est maître de conférences à l'université Rennes 2. Ses recherches portent notamment sur la tragédie humaniste, dont il prend en compte la dramaturgie. Il a écrit divers articles sur ce sujet, codirigé les *Lectures d'Étienne Jodelle : Didon se sacrifiant* (Rennes, 2013) et contribué à l'anthologie *Le Théâtre français du Moyen Âge et de la Renaissance* (Paris, 2014).

Les tragédies humanistes sont mises en page de manières diverses, différentes de celle du texte théâtral moderne. Ces présentations répondent à la conception du théâtre comme mode (plus que comme genre), valorisant la continuité du « poème tragique » ou soulignant l'organisation du dialogue. Elles prennent sens dans le cadre de la lecture et ne cherchent pas à imiter la représentation réelle, inscrite dans le texte même.

Magda CAMPANINI, « Tragédie et histoire tragique. Transitions et interférences »

Magda Campanini est maître de conférences à l'université Ca'Foscari de Venise. Elle a publié de nombreuses études sur la littérature narrative des XVI^e et XVII^e siècles, notamment *In forma di lettere* (Venise, 2011), *L'immagine riflessa. La rifrazione delle fonti nei Comptes amoureux di Jeanne Flore* (Venise, 2012) et une édition critique de *La Reconnuë* de Belleau (Florence, 2015).

Cet article se penche sur le champ d'interaction entre l'élaboration narrative et l'écriture dramatique, en étudiant le processus d'assimilation des sources dans une histoire tragique de Belleforest (V, 6). L'influence croisée des chroniques de Moffan et de *La Soltane* de Bounin se montre en filigrane dans un récit où l'amplification des éléments narratifs et du didactisme propre à l'histoire tragique va de pair avec l'appropriation du modèle de la tragédie, inscrit dans la genèse elle-même du texte.

Goulven OIRY, « La matrice de la guerre parodique dans le théâtre et la narration comiques de la fin de la Renaissance française (1550-1650). Pour une étude des influences croisées »

Goulven Oiry, ancien élève de l'ENS Lyon, agrégé des lettres modernes, a soutenu à l'université Paris-Diderot – Paris 7, en 2012, une thèse dont la version remaniée a été publiée, *La Comédie française et la ville (1550-1650). L'Illiade parodique* (Paris, 2016). Il enseigne en classes préparatoires scientifiques à Lyon et est associé au CÉRILAC de l'université Paris 7.

La représentation de la guerre est au cœur de la comédie française des années 1550-1650. Portée par la figure emblématique du soldat fanfaron, elle prend une tournure métaphorique et parodique : les personnages comiques se prennent pour des poliorcètes mais ne conquièrent jamais que des jeunes filles. Cette contribution, après avoir expliqué les ressorts de cette « guerre amoureuse », sonde ce que cette matrice doit à la littérature narrative, et ce qu'elle lui apporte en retour.

Concetta CAVALLINI, « “Ce discours fabuleux et joly”. L'échec de la représentation dans l'*Enfer poétique* (1585) de Benoît Voron »

Concetta Cavallini est professeur de littérature française à l'université de Bari Aldo Moro. Elle est l'auteur de *L'Italianisme de Michel de Montaigne* (Paris, 2003), « *Cette belle besogne* ». *Étude sur le Journal de voyage de Montaigne* (Fasano, 2005), *Langage et*

poésie. Lire Yves Bonnefoy (Paris, 2009) et d'une édition critique de la *Mascarade du triomphe de Diane* de Pierre de Brach (Paris, 2012).

L'*Enfer poétique* (1585) de Benoît Voron, moralité de collègue, fut conçu pour être représenté dans les écoles de Saint-Chamond où Voron était recteur. Pourtant, la nature et la structure de la pièce semblent plutôt faire penser à un échec de la représentation, car la pièce se réduit à un échange de paroles. Cette pièce se prêtait plutôt à la transmission des savoirs, à la mémorisation, à l'exercice de la *declamatio* et de la *disputatio*.

Mariangela MIOTTI, « De la scène au texte, de l'Italie à la France. Quelques réflexions sur le théâtre de l'Arioste »

Mariangela Miotti est professeur de littérature française à l'université de Perugia où elle est responsable de l'unité de recherche du PRIN-Théâtre français de la Renaissance. Elle a édité *Didon se sacrifiant* de Jodelle (Florence-Paris, 1993), *L'Histoire de Joseph* et *L'Histoire de l'enfant prodigue* de Tiron (Florence, 1996) et publié *Il personaggio di Ester nella drammaturgia francese* (Fasano, 2009).

Les *Suppositi* de l'Arioste constituent un exemple à la fois idéal et révélateur pour étudier le « théâtre et la scène mis en livre » à travers l'histoire des premières éditions procurées par les acteurs et, ensuite, à travers l'attention particulière que reçoit l'édition de la traduction française, une comédie accompagnée de gravures et de paratextes dont il est intéressant d'étudier le rôle par rapport au spectacle.

Milena MASELLI, « La mise en scène d'un cas clinique. De l'*exemplum* médiéval à la *curatio* humaniste »

Milena Maselli est doctorante en littérature française et comparée à l'université de Sorbonne nouvelle – Paris 3. Rattachée au laboratoire CERC, elle travaille sur l'écriture de l'expérience dans les *curationes* et les *observationes* humanistes. Elle s'est occupée récemment des procédés narratifs des cas cliniques ainsi que des théories de l'interprétation médicale chez les médecins paracelsiens du XVI^e siècle.

L'article analyse la mise en scène dans les textes d'*observationes* et de *curationes* médicales en abordant la question de l'*exemplum* chez Alessandro Benedetti, le moment de l'entrée du médecin chez le malade dans les œuvres d'Amatus Lusitanus, puis de la « mise en scène d'une doctrine » chez Paul Reneaulme et Pierre-Jean Fabre. Une configuration de type théâtrale de l'expérience a-t-elle pu contribuer à la mise en forme de cet exercice qu'est la narration d'un fait clinique ?

Larry F. NORMAN, « Le théâtre renaissant vu de l'âge classique. Élaboration d'une distinction critique »

Larry F. Norman est professeur de langues et littératures romanes et d'études théâtrales à l'université de Chicago. Il est l'auteur de *The Shock of the Ancient. Literature and History in Early Modern France* (Chicago, 2011) et *The Public Mirror. Molière and the Social Commerce of Depiction* (Chicago, 1999).

Paradoxalement, le précieux héritage transmis par la Renaissance a été vigoureusement contesté à l'âge classique supposé en être l'héritier. Cette opposition est étudiée chez d'Aubignac, Boileau, Rapin, Perrault et Fontenelle et permet de comprendre les efforts qu'ils ont entrepris pour tracer la voie menant au triomphe du théâtre contemporain. Cette étude examine cette vision historicisée et progressive du théâtre afin d'expliquer la déconsidération réservée aux dramaturges de la Renaissance.